

CONTRIBUTION
A LA DESCRIPTION DE L'ESPÈCE
EWINGIA CENOBITAE PEARSE 1929
(Acariens, Sarcoptiformes)

PAR MICHEL HENRI NAUDO

En 1929 A. S. PEARSE découvrit dans l'île Dry Tortugas, près des côtes de Floride, un genre nouveau d'Acarien, *Ewingia cenobitae* Pearse, parasite des branchies de *Cenobita diogenes* Latreille. Il créa pour celui-ci une nouvelle famille de Sarcoptiformes, les Ewingiidae.

Parmi les Bernard-l'Hermite rapportés par A. M. ROUSSEAU de la Martinique, plusieurs individus de *Cenobita diogenes* Latr. étaient infestés par des Acariens. Nous remercions Madame M. de SAINT-LAURENT de nous avoir aimablement signalé leur présence. Ces Acariens appartiennent à la même espèce, nous les décrivons ci-après.

Ewingia cenobitae Pearse, 1929

Ewingia cenobitae A. S. Pearse, W929, Papers Tortugas Lab., Carnegie Inst Wash, 26 (391) : 227-228, fig. 1 A-G.

PROVENANCE. — Martinique, leg. A. M. ROUSSEAU, sur les branchies de *Cenobita diogenes* Latr.

FEMELLE ADULTE. — Le corps est très comprimé latéralement (fig. 1B) ; observé sur la face dorsale, il présente une forme allongée et très étroite. Latéralement (fig. 1A), il est élevé et piriforme. Les dimensions moyennes sont les suivantes : longueur du corps sans le capitulum : 450 μ ; largeur : 180 μ ; hauteur : 280 μ ; longueur des pattes : 155 μ (1^{re} paire), 148 μ (2^e paire), 405 μ (3^e paire), 315 μ (4^e paire).

L'idiosoma est divisé, sur sa face dorsale, par un profond sillon transversal situé en avant, aux trois quarts de la longueur (fig. 1A).

Le tégument est de structure lisse ; fréquemment plissé, il est susceptible de permettre une importante dilatation du corps.

La région dorsale antérieure porte une paire de petites soies verticales antérieures et une paire de longues soies scapulaires médianes. La région dorsale postérieure possède deux très longs poils dorsaux externes, deux paires de très courtes épines dorsales internes, ces six poils formant une rangée transversale. Vers l'extrémité postérieure il existe quatre paires de poils très brefs, dont deux situées près de l'uropore.

Sur chacune des lèvres ventrales de l'hypostome (*h* : fig. 1, fig. 3B), on voit

par transparence le débouché chitinisé d'un canalicule interne. Sur la face ventrale, l'hypostome porte une paire de poils médiane (*H* : fig. 2B). Dans son tiers proximal le capitulum forme une gaine où se rétractent les chélicères. Cette gaine se prolonge vers l'avant, depuis la base des pédipalpes, par deux parois latérales qui séparent chaque pédipalpe de la chélicère voisine (fig. 2A, fig. 3B : *g*). Les parois n'existent qu'au niveau des pédipalpes, mais elles ne dépendent nullement de ces derniers.

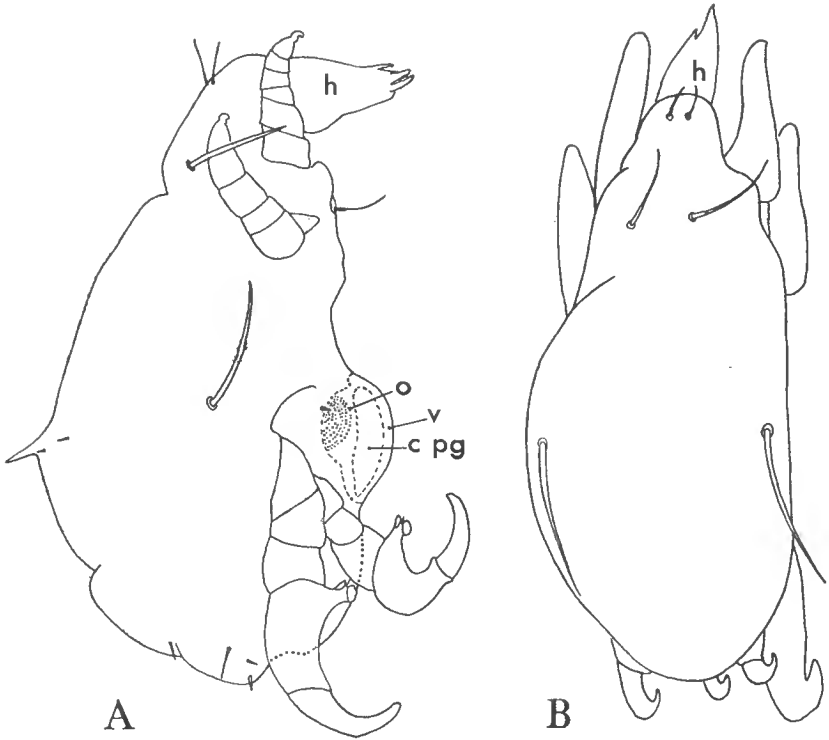


FIG. 1. — *Ewingia cenobitae* Pearse.

A, vue latérale droite ; B, vue dorsale.

cpg, cavité prégénitale ; h, hypostome ; o, ovipositeur ; v, valve génitale.

La chélicère vue dorsalement est incurvée vers l'axe du corps dans sa partie distale (fig. 2A). Son poil dorsal *P* est déjeté paraxialement. Son bord ventral est arrondi au niveau du mors mobile de la pince, qui n'est pas régressive, et qui est pourvue de trois paires de dents recourbées, deux proximales et une distale (fig. 3A).

Le pédipalpe comprend trois articles portant respectivement un poil *A1*, dorsal ; deux poils, *A2*, médio-dorsal, *A5*, latéro-ventral et proximal ; deux poils, *A3*, dorsal, *A4*, eupathidique et terminal. L'extrémité du dernier article porte en outre un très petit solénidion ventral.

Les deux premières paires de pattes possèdent cinq articles, les deux dernières quatre. Les épimères des paires I, III et IV portent un poil.

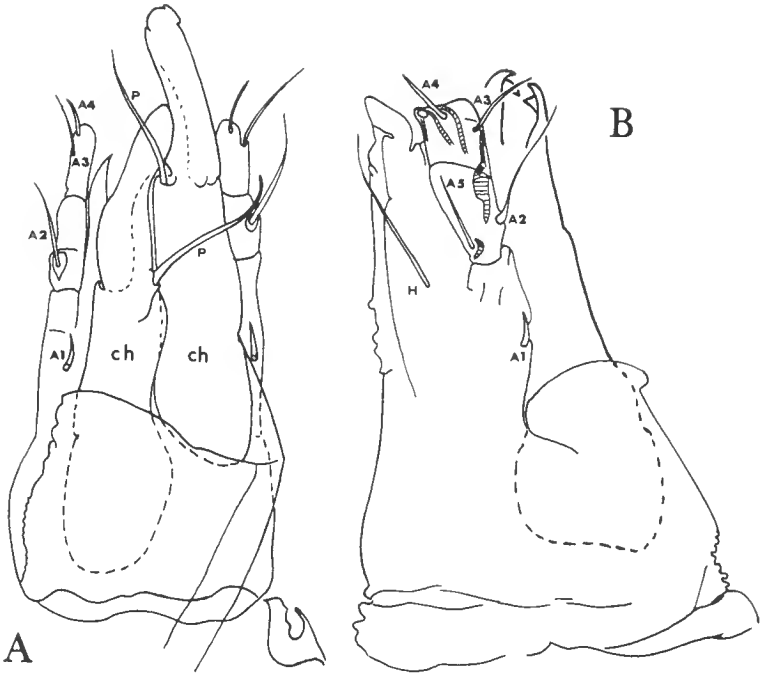


FIG. 2. — *Ewingia cenobitae* Pearse.
A, hypostome vu dorsalement ; B, hypostome, vue latérale gauche.
A1 à A5, poils du pédipalpe ; ch, chélicère ; H, poil de l'hypostome ; P, poil dorsal de la chélicère.

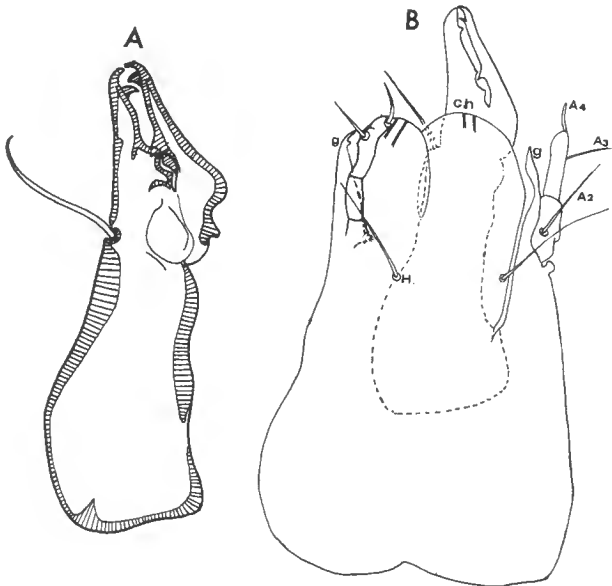


FIG. 3. — *Ewingia cenobitae* Pearse.
A, chélicère, vue latérale droite (la pince et l'épaisseur de la chitine sont vus en coupe optique) ;
B, hypostome, vue ventrale légèrement inclinée sur le côté droit (la chélicère gauche a été enlevée).
g, paroi antérieure latérale de la gaine des chélicères.

Première paire de pattes. — A l'intérieur du trochanter se trouvent deux surfaces d'articulation, *ap* (surface articulaire proximale) et *ad* (surface articulaire distale). Elles occupent transversalement le tiers proximal de l'article ; ventralement *ap* et *ad* s'articulent avec une apophyse bilobée de l'épimère ; au centre elles sont réunies par une apophyse longitudinale du trochanter, *AL* (fig. 6A). Le trochanter présente une soie ventrale (fig. 4A).

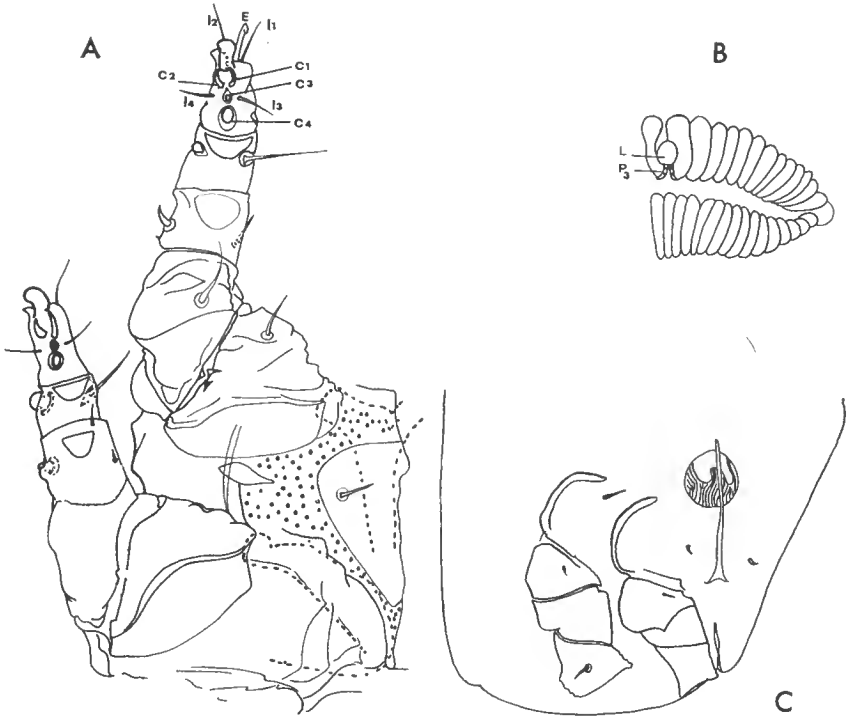


FIG. 4. — *Ewingia cenobitae* Pearse.

A, pattes antérieures ventralement ; B, position d'une larve dans la branchie de *Cenobita diogenes* Latreille ; C, région postérieure de la face ventrale vue en profil perdu (les tibiotarses des pattes postérieures n'ont pas été représentés).

L, larve ; P3, pattes postérieures.

Le fémur est divisé en deux. Le basifémur, très volumineux, a un bord ventral étendu et arrondi, un bord dorsal court et droit. Le téléfémur est petit triangulaire, sa pointe tournée dorsalement ; il porte un long poil ventral (fig. 4A et 6A). Le génual porte une courte soie sur le côté anti-axial, une soie effilée sur le côté par-axial. A l'extrémité distale du tibia s'insère un poil eupathidique dorsal ; sur le côté anti-axial un calcar, sur le bord par-axial un long poil effilé.

Sur le tarse (fig. 4A, 5A-B et 6A), *c4* est un gros calcar médioventral, *c3* un calcar de petite taille, médian, *c1* et *c2* deux calcars latéraux prenant naissance de part et d'autre de la griffe terminale. En outre, un gros calcar s'appuie dorsalement contre la griffe. L'eupathidie dorsale *E* est située à l'extrémité distale de l'article. On observe en outre, dorsalement, deux longs poils très fins, *II*

et *l2*, et, ventralement au niveau de *c3*, deux poils latéraux, *l3* et *l4*. Près du solénidion *S* se trouvent deux petites épines, *e1* et *e2*.

Deuxième paire de pattes. — Le trochanter s'articule avec l'apophyse épimérale par son bord proximal. Le poil trochantéral est antiaxial (fig. 6B). Le fémur, divisé en 2 comme à la patte 1, porte un long poil antiaxial.

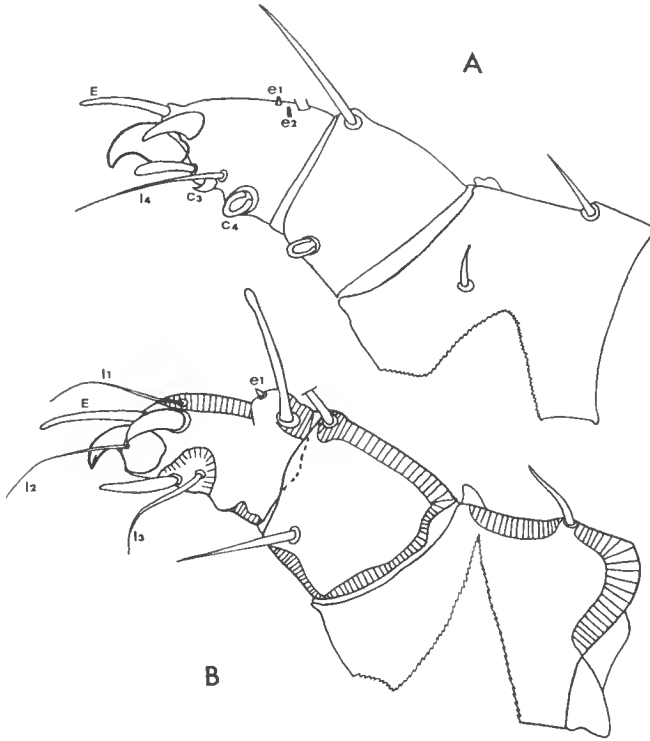


FIG. 5. — *Ewingia cenobitae* Pearse.

A, première paire de pattes, gèneal, tibia et tarse de la patte droite vus par la face antiaxiale (le calcar dorsal, couché contre la griffe au pied de E, est figuré ici par erreur; il n'est visible que sur la face représentée en B); B, *id.*, face paraxiale vue par transparence.

La figure 6 présente latéralement les pattes I et II, dans lesquelles les fémurs ont des formes inverses l'un par rapport à l'autre : dans le premier cas la forme du fémur oriente la patte I vers le haut et vers l'avant, ce qui répond à la position d'une patte sensorielle ; dans le second cas le fémur dirige la patte ambulatoire II vers le sol.

Le gèneal de la patte II possède un calcar du côté antiaxial, un poil paraxial très court et un poil ventral. Le tibia est semblable à celui de la patte I ; le poil paraxial apparaît cependant latéro-ventral. Le tarse diffère par l'absence des épines *e1* et *e2* et de l'eupathidie *E*.

Troisième et quatrième paires de pattes. — Les articles sont au nombre de quatre, le dernier article représentant la fusion du tibia avec le tarse. Cependant, il n'y a aucune division sur celui-ci. La majeure partie de l'article est un tibia à l'extrémité duquel se dresse une très forte griffe, incurvée, au bord ven-

tral rugueux, lisse dorsalement, qui représente un poil modifié. Sous cette griffe se détache du tégument une arête chitineuse effilée. Le tarse se situe ventralement, dans la région proximale, comme une proéminence étroite à l'extrémité de laquelle se trouvent, un gros ealear rugueux, un poil très épaissi et une griffe falciforme semblable à celle des autres pattes.

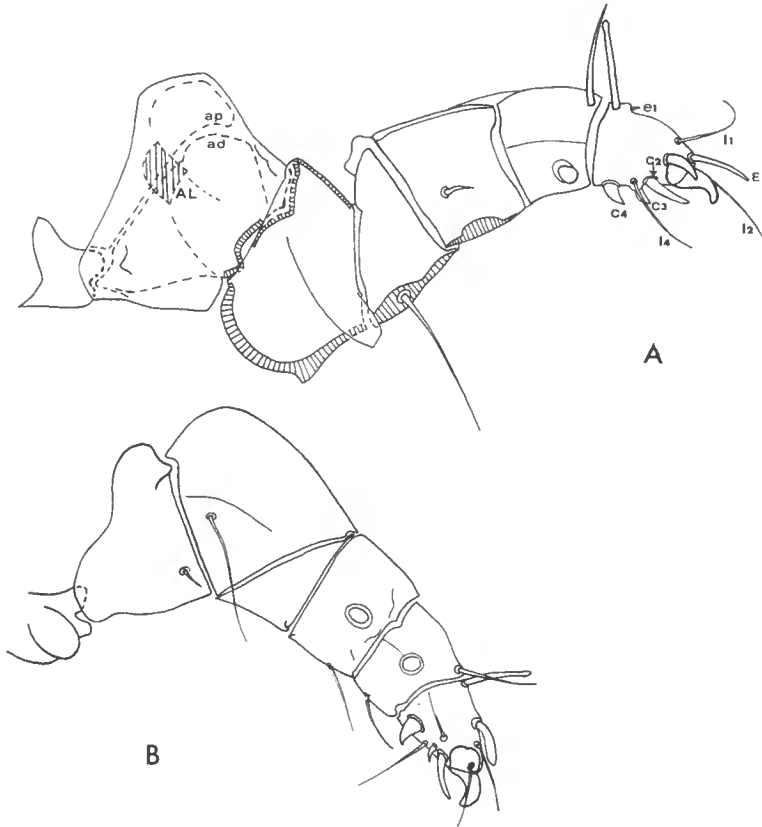


FIG. 6. — *Ewingia cenobitae* Pearse.

A, première paire de pattes, patte gauche vue par la face antiaxiale ; B, deuxième paire de pattes, patte gauche vue par la face antiaxiale.

La patte III présente un poil sur le trochanter, un sur le gèneal et deux sur le tibiotarse ; la patte IV possède un gèneal glabre, son tibiotarse porte un long poil distal et deux petites épines (fig. 4C, 7A et 7B).

Sur la figure 4B, est représentée la position d'une larve d'*Ewingia cenobitae*, glissée entre deux feuillets branchiaux, chacune des pattes III enroulée autour du feuillet voisin, auquel la forte griffe tibiale les maintient fixées.

L'orifice génital s'étend entre les épimères des pattes III et IV. Longitudinal, fermé par deux valves latérales et glabres (le poil que l'on voit fig. 4C appar-

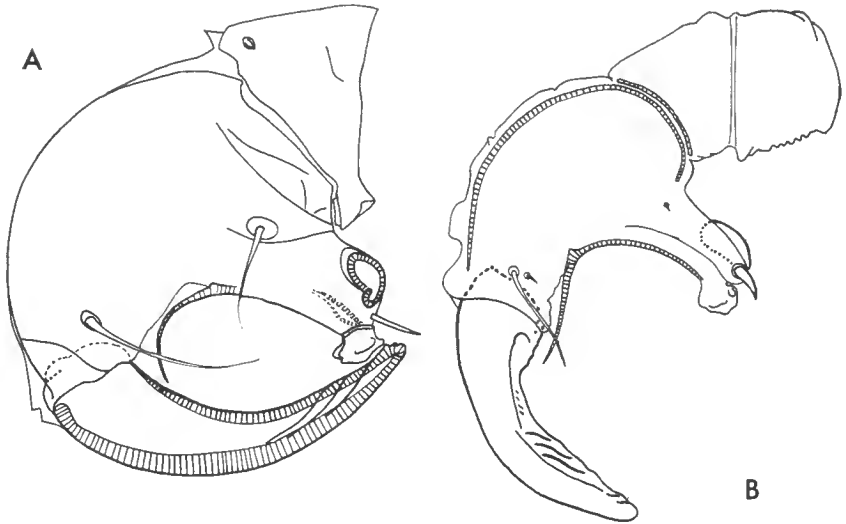


FIG. 7. — *Ewingia cenobitae* Pearse.

A, troisième paire de pattes, g n al et tibiotarse de la patte gauche vus par la face antiaxiale ; B, quatrième paire de pattes, fémur, g n al et tibiotarse de la patte gauche vus par la face antiaxiale.

tient à l'épimère), sa cavité pr g nitale ne contient aucune ventouse. Un organe strié, antérieur, doit être interprété comme un ovipositeur.

L'uropore est terminal, incliné vers la face ventrale.

(  suivre)

Muséum national d'Histoire naturelle
Laboratoire des Arthropodes.